

Jean-Baptiste André Godin à Bell Brothers, 14 mai 1886

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (26)

Collation2 p. (27r, 28r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Bell Brothers, 14 mai 1886, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 30/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/52093>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 mai 1886](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère

Destinataire [Bell Brothers](#)

Lieu de destination Middlesbrough (Royaume-Uni)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin répond à la lettre de Bell Brothers du 3 mai 1886. Sur l'approvisionnement en fonte des Fonderies et manufactures du Familistère, à la suite du voyage de Bernardot et de Sekutowicz.

Mots-clés

[Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#)

Personnes citées

- [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)
- [Forster \[monsieur\]](#)
- [Sekutowicz, Jules \(1843-\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familiestore et mai 1886 27

Messieurs Bell Brothers,
à Middlesbrough.

Empêché de répondre à votre lettre du
3 courant, c'est seulement aujourd'hui que
je puis le faire.

Le voyage de nos sieurs Bernardot
et Schutowicz m'avait engagé à examiner
s'il y avait lieu de traiter pour mon
compte un marché de dix mille tonnes
avec vous, en sus de ce que ces Messieurs
étaient autorisés à traiter ferme avec
vous pour les besoins présents. Mais,
quant au marché me concernant, je le
considérais comme un placement à long
terme et ne pouvais consentir à le faire
qu'à des conditions réduites.

J'avais autorisé M. Bernardot à
vous offrir 29/6 de la tonne; mais,
devant le prix de 30/3 que vous lui
avez fait et en présence de votre télé-
gramme par lequel vous lui avez dit:

"Pas de réduction possible", j'ai dû lui télégraphier de ne pas hésiter à ce prix.

Les cours actuels ne me font pas voir qu'il y ait fareur suffisante pour consentir aujourd'hui ce que j'ai refusé alors.

J'aurais pensé, d'après une visite que m'a faite M. Forster, que vous seriez plus accommodants pour une affaire de cette importance.

Veuillez agréer, Messieurs,
mes civilités.

Godin D